

Monsieur,

Nous avons évoqué les grandes lignes de notre projet pour la psychiatrie, secteur qui nous tient à cœur tant il a été sinistré ces dernières décennies, dans le livret santé.

Nous étions contraints par un nombre très limité de signes. Cependant, nous avons affirmé un certain nombre d'orientations en la matière :

1. Rejet de la politique répressive et sécuritaire des années Sarkozy tout comme de la médicalisation à outrance de la « santé mentale » (impérialisme de la psychiatrie biologique, sciences dites neurocognitives, comportementalisme étroit...).
2. Rejet de la politique de normalisation, de standardisation et de bureaucratisation du travail des professionnels au profit du pluralisme et de l'humanisme des prises en charge.
3. En particulier, il s'agit de renouer le fil rompu, notamment dans le cadre de la formation des professionnels de la psychiatrie, dont il faut réaffirmer la spécificité, avec les innovations humanistes et progressistes de l'après-guerre et des années qui suivirent (type Saint-Alban).
4. Co-construction avec les professionnels de filières de soins non segmentées.
5. Revalorisation et renforcement matériel, humain et financier de la psychiatrie de secteur.
6. Ouverture de lits de psychiatrie afin que ces derniers soient en nombre suffisants.

Je pense que le programme de FI et JLM s'inscrit pleinement dans vos priorités et préoccupations, à ce que j'ai pu en lire en suivant le lien que vous m'avez indiqué.

Bien cordialement,

Frédéric Pierru